

SUR DEUX TYPES DE THROMBIDIENS DE LA COLLECTION LUCAS,

PAR M. MARC ANDRÉ.

Dans les collections d'Arachnides du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, j'ai eu la bonne fortune de retrouver deux types de Thrombidions recueillis et décrits par Lucas (1849, Expl. Sc. de l'Algérie, An. Art., p. 310) et qu'aucun acarologue n'avait pu jusqu'ici reconnaître, tellement les diagnoses et les dessins donnés par l'auteur sont incomplets. Ces exemplaires sont complètement décolorés à la suite de leur longue immersion (85 ans) dans le liquide conservateur.

J'ai découvert en outre le type du *Rhyncholophus? plumipes* du même auteur, décrit en 1864 dans les *Ann. Soc. Ent. de France*, p. 206 et non figuré. L'animal étant complètement desséché, je ne me trouverai en mesure de donner sa description qu'après une assez longue préparation de réhydratation.

Je crois maintenant pouvoir affirmer que ce sont les trois seuls types d'Acariens de la collection Lucas que possède le Muséum de Paris.

MICROTHROMBIDIUM (ENEMOTHROMBIUM) BARBARUM LUCAS.

1849. *Trombidium barbarum* LUCAS, Expl. Sc. de l'Algérie, Anim. artic., p. 310, pl. 22, fig. 2.

1880. *Thrombidium barbarum* LUCAS, KARSCH, *Arch. f. Nat.*, XLVII, p. 4.

1884. *Trombidium barbarum* LUCAS, PAVESI, *Ann. Mus. Civ. di St. Nat. di Genova*, XX, p. 37.

Le spécimen-type, long de 2 mm., serait, d'après Lucas, «d'un rouge écarlate vif en dessus, pâle en dessous... La tête et les pattes sont d'un jaune foncé uniforme. Les yeux sont également jaunes».

Chez cette espèce, l'abdomen est subcylindrique et présente seulement à la hauteur d'insertion des troisième et quatrième paires de pattes un léger étranglement. Sa partie postérieure est largement arrondie.

Sur toute sa surface, cet abdomen est revêtu de papilles bien caractéristiques, dont la forme est voisine de celles du *M. (E.) Antonii* M. André. Ces papilles (A) sont toutes du même type, subclaviformes, fortement recourbées en arrière et très légèrement tronquées obliquement à leur extrémité. La distance qui les sépare entre elles est de 25 à 30 μ , mais

leur largeur, atteignant 25 μ , les amène presque en contact les unes avec les autres. Leur longueur est de 55 à 60 μ .

Environ vers leur moitié basilaire, ces papilles sont divisées par une étroite cloison transversale. Depuis l'origine jusqu'à cette cloison, la hampe est recouverte de barbules simples, fines, assez longues, mais diminuant graduellement de taille au fur et à mesure qu'elles s'éloignent de la base. Au niveau où se terminent ces barbules, commencent à paraître de petites tubérosités recouvrant les bords latéraux de la papille.

Les papilles qui se trouvent sur les pattes sont, bien que moins développées, assez semblables à celles de l'abdomen et mélangées à de rares poils simples.

Dans la première paire de pattes (P_1), les tarses (370 μ) sont plus longs que les tibias (230 μ). Le tarse, renflé à sa partie ventrale et arrondi à son extrémité distale, atteint 130 μ de largeur : le rapport entre ses deux dimensions est donc de 2,84.

L'armature des palpes maxillaires (P_m) est également bien caractéristique. Sur sa face dorsale, le quatrième article présente, à la base de la griffe terminale, un ongle accessoire très fort, suivi postérieurement d'une dizaine de fortes et longues soies spiniformes. Sur la face ventrale ou inférieure, du côté externe, et à la hauteur d'insertion du tentacule, il y a trois longues épines bien développées.

Cette espèce se classe dans le genre *Microthrombidium* en raison de sa crête métopique linéaire, formant dans sa région postérieure une aréa sensilligère rhomboïdale. Elle se rattache au sous-genre *Enemothrombium* par les papilles cloisonnées qui la recouvrent.

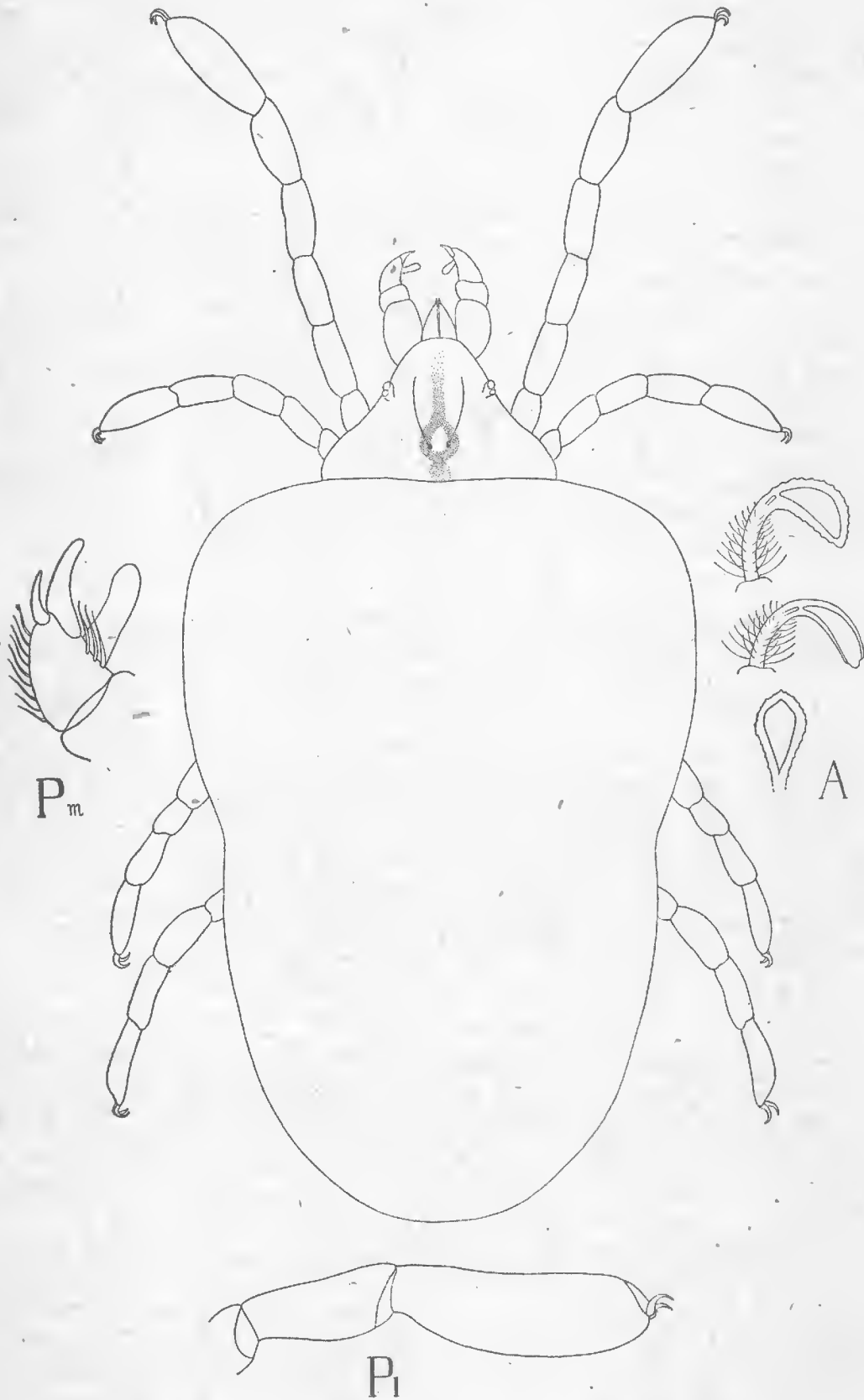
Elle est très voisine du *M. (E.) Antonii* M. André dont elle s'éloigne toutefois par l'armature des palpes, les papilles de l'abdomen pourvues de tubérosités (au lieu d'être lisses) et les dimensions relatives du tarse et du tibia de la première paire de pattes.

Contrairement à ce que Lucas affirme dans sa diagnose, cette espèce n'a que peu d'affinités avec le *Sericothrombium holosericeum* L. d'Europe.

Il dit qu'elle « n'est pas rare dans l'est et l'ouest de l'Algérie, particulièrement aux environs du cercle de Lacalle, de Bône, de Constantine, de Philippeville, d'Alger et d'Oran; cette espèce, à démarche assez lente, se plaît sous les pierres légèrement humides, et se tient aussi dans leurs anfractuosités. L'hiver et le printemps sont les meilleures saisons pour rencontrer ce *Trombidium*, que j'ai cependant quelquefois trouvé errant, pendant l'été, dans des lieux secs, arides, sablonneux et exposés au soleil ».

EUTHROMBIDIUM PULCHELLUM Lucas.

1849. *Trombidium pulchellum* Lucas, Expl. Sc. de l'Algérie, Anim. artic., p. 310, pl. 22, fig. 3.



Microthrombidium (Enemothrombium) barbarum Lucas ($\times 52$).
P₁, tibia et tarse de la 1^{re} paire de pattes ($\times 81$); P_m, palpe (face externe);
A, poils de l'abdomen ($\times 500$).

Lucas donne comme taille de l'animal 2 millimètres de long sur 1 millimètre de large ; ces dimensions sont exactement de 1900μ sur 1060μ .

Selon l'auteur, «le corps est rouge, taché de jaune, tête rouge uniforme, palpés et pattes jaunâtres».

Comme le précédent, l'individu type est, pour la même cause, complètement décoloré.

La forme du corps est bien caractéristique, car, quoique l'abdomen ait des bords moins sinueux que chez l'*E. trigonum*, il présente également un aspect presque trigone.

Cet abdomen se prolonge au-dessus du céphalothorax et possède de fortes saillies humérales arrondies. A la hauteur d'insertion des troisième et quatrième paires de pattes, le corps se rétrécit et présente de chaque côté un étranglement bien marqué. On remarque, en outre, comme Lucas l'a signalé, des plis dorsaux transverses dont l'antérieur est presque rectiligne et les deux postérieurs arqués en avant.

La partie du corps la plus typique chez cet exemplaire est la région postérieure de l'abdomen. En effet, celle-ci présente un scutum bien chitinisé, convexe dorsalement, dont la couleur d'un jaunâtre foncé s'est conservée. Ce scutum, plus long que large, est tronqué à sa partie antérieure et se termine par un bord postérieur arrondi. Cette espèce de bouclier, dont le centre seul arrive au niveau de la face dorsale de l'abdomen, est enfoncé assez profondément dans un repli circulaire de la cuticule et se trouve alors limité sur une partie de son pourtour par une gouttière se prolongeant jusqu'aux deux tiers de la longueur des bords latéraux.

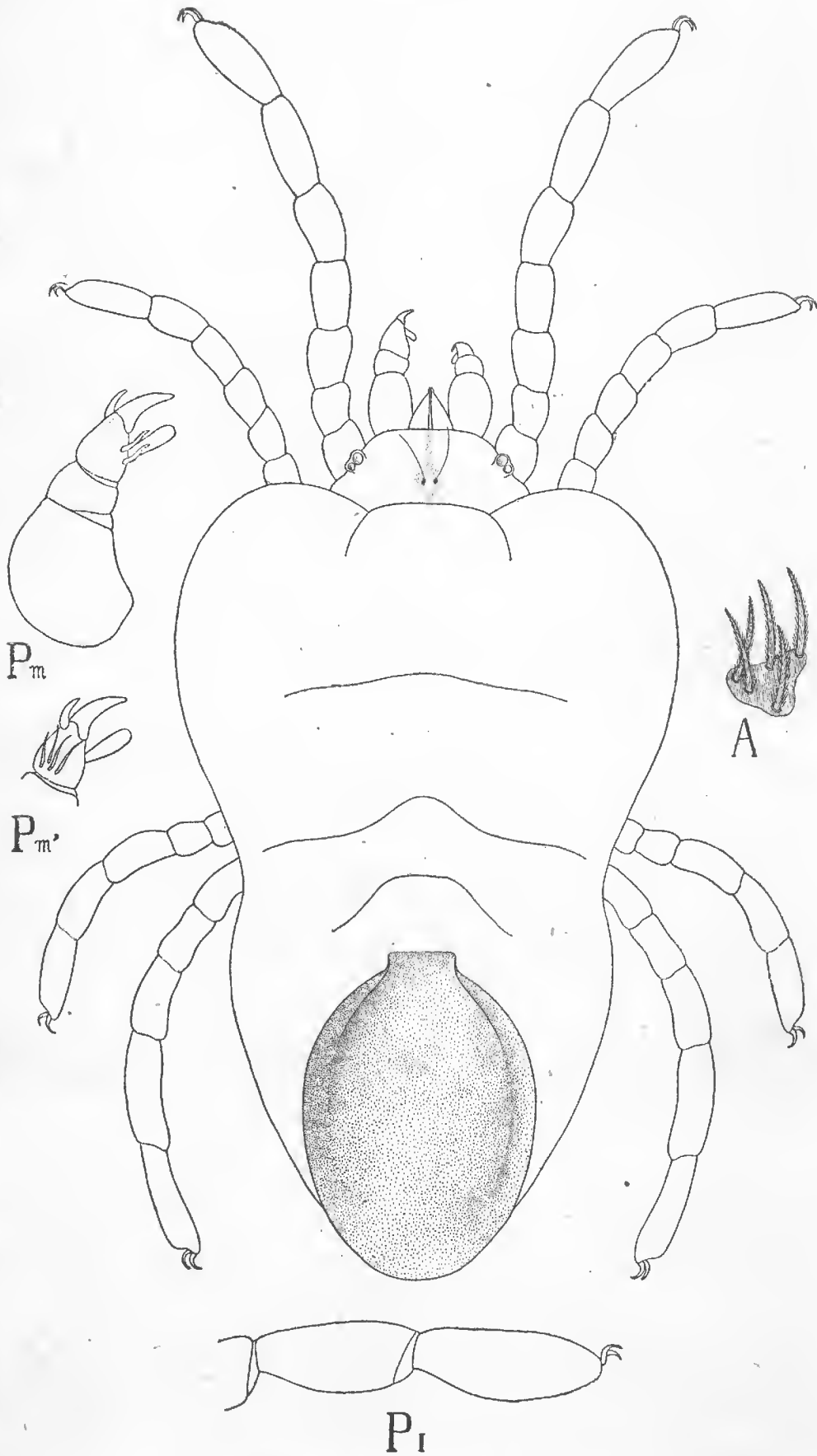
Les poils recouvrant l'abdomen sont de petite taille (environ 45μ) et tous de même forme : leur structure (A) est semblable à ceux de l'*E. trigonum*, c'est-à-dire qu'ils sont coniques et munis de barbules assez courtes et serrées.

Chaque paire d'yeux est portée sur un court tubercule.

La crête métopique est composée d'une partie médiane linéaire qui occupe presque toute l'étendue du céphalothorax. Elle présente une petite aréa losangiforme sur les bords de laquelle s'insèrent les deux poils sensoriels.

Les pattes sont assez robustes et du même type que chez l'*E. trigonum* Herm. Dans celles de la première paire⁽¹⁾, le tarse (P_1) est sensiblement plus long (260μ) que le tibia (240μ). Sa largeur (90μ) est contenue presque trois fois (exactement 2,88) dans sa largeur.

(1) Chez le *T. pulchellum*, Lucas figure les pattes comme n'ayant que six articles : il y en a, en réalité, sept, car, chez les *Thrombidiidae* comme dans d'autres Acariens, une articulation (ou tout au moins une suture) sur la partie du fémur permet de délimiter, entre celui-ci et le trochanter, un petit article supplémentaire, le *trochantin*.



Euthrombidium pulchellum Lucas (× 53) :

P₁, tibia et tarse de la 1^{re} paire de pattes (× 87); P_m, palpe (face externe);
P_m' , palpe (face interne); A, poils de l'abdomen (× 223).

Le palpe maxillaire (*Pm*) est muni d'un appendice plutôt cylindrique que claviforme et l'extrémité libre de cet appendice atteint presque celle de l'ongle terminal. La longueur totale du palpe est de 440 μ .

On remarque, au sommet de chacun des palpes, à la base de l'ongle terminal, une forte épine conique, très aigüe, dirigée en avant (ongle accessoire) et insérée sur le bord supéro-interne du quatrième article. A la face externe du palpe, au bord inférieur, près du point d'insertion du cinquième article, naissent deux fortes épines. Il y a en outre à la face interne du même article une brosse, ou radula, composée de quatre soies spini-formes.

Cette espèce, depuis Lucas, n'a été citée par aucun autre acarologue.

Je classe ce Thrombidion parmi les *Euthrombidium* en raison de la structure de son abdomen qui présente un scutum postérieur; de l'armature des palpes maxillaires; de la forme des poils recouvrant le corps et de celle de la crête métopique caractéristique du genre. N'ayant en ma possession qu'un seul exemplaire, il m'a été impossible de le dilacérer pour constater la présence d'un naso.

Lucas dit n'avoir rencontré qu'une seule fois ce Thrombidion, pris en mai, errant sur les arcades de l'aqueduc romain situé à la jonction du Boumersong et du Rummel (environs de Constantine).